



“ L’Etat se doit d’être exemplaire dans ses choix et sa consommation d’énergie. ”

François Reinhard

Directeur des bâtiments du département des constructions et des technologies de l’information (DCTI)



www.geneve.ch

Quelle est la mission de la direction des bâtiments de l’Etat ?

Cette direction compte 280 collaborateurs. Nous réalisons plus de CHF 200 millions d’investissements annuels. Nous sommes en charge de trois secteurs. Tout d’abord les études et constructions des bâtiments qui relèvent de l’Etat, comme les écoles, les hôpitaux, les universités ou les bâtiments administratifs. Ensuite, nous assurons la maintenance, y compris la rénovation et la gestion, de quelque 1300 bâtiments existants qui sont sous notre responsabilité. Enfin, nous avons une mission de gestion et de conciergerie pour la location des locaux dont l’Etat a besoin.

Quel est votre budget d’énergies ?

Pour les 1300 bâtiments représentant 800 sites, nous consommons annuellement 195 millions de kWh thermiques par an de chauffage, 92 millions de kWh d’électricité et 1,3 million de m³ d’eau. Soit une dépense totale d’environ CHF 32 millions par année pour les énergies. Vous comprendrez qu’une de nos missions majeures est de gérer le plus rationnellement possible notre consommation énergétique.

Quel choix d’énergie électrique avez-vous fait ?

Avec la nouvelle offre électricité SIG encore moins chère, nous avons pu choisir l’offre Découverte,

composée de SIG Vitale Bleu (80%) et de SIG Vitale Vert (20%), qui soutient le développement des nouvelles énergies renouvelables. Ce choix équivaut à la production d’un parc solaire de la grandeur d’un terrain de football. Nous avons ainsi réalisé une économie de CHF 800 000 que nous avons réinvestis dans des mesures d’assainissement énergétique. Et ce choix d’électricité a valeur d’exemplarité de l’Etat vis-à-vis des acteurs économiques ou des gros consommateurs.

Quels sont les objectifs de votre département concernant la maîtrise des énergies ?

C’est pour nous une mission essentielle. Notre premier objectif est de réduire de 15% les émissions de CO₂ d’ici 2010, pour répondre à la loi fédérale, en réduisant d’autant les énergies fossiles, comme le mazout, au profit du gaz naturel, du bois et du solaire. Notre second objectif est de réduire la consommation énergétique de 15 à 40% et de maintenir la consommation totale d’électricité au niveau de 1990, malgré la hausse du nombre de bâtiments et l’augmentation des besoins techniques.

Quels moyens utilisez-vous pour maîtriser votre consommation d’électricité ?

Nous avons mis au point avec SIG un outil d’audit énergétique pour identifier les bâtiments «gourmands»

en énergie directement sur Internet (www.geneve.ch/webnergie). A partir de ces résultats, nous établissons des programmes d’actions permettant de corriger certaines anomalies comme, par exemple, un mauvais réglage de température ou d’horloge pour certains équipements. D’autre part, nos électromécaniciens font des contrôles plus approfondis des installations et nous avons embauché un gestionnaire énergétique à plein temps. Les économies d’énergies que nous réalisons ainsi permettent de financer les mesures d’assainissement énergétique qui limitent notre consommation.

Comment agissez-vous sur la performance écologique des bâtiments que vous construisez ?

Nous agissons très en amont pour concevoir des constructions écologiquement performantes. Dès qu’il y a appel d’offres ou concours d’architecture, nous incluons des critères environnementaux dans le cahier des charges. Nous préconisons des matériaux économiquement performants et non polluants dès leur production. La préoccupation d’une gestion respectueuse de l’environnement se poursuit sur les chantiers en veillant au tri des déchets et à leur acheminement sur des sites appropriés. Nous cherchons à limiter les besoins en énergie et maximiser le recours aux énergies renouvelables. Par exemple, nous cherchons à

utiliser une isolation qui évite un système de climatisation. Nous privilégions l’éclairage naturel et la récupération des eaux de pluie pour les sanitaires et l’arrosage. Ce sont quelques exemples d’une architecture respectueuse de l’environnement et soucieuse de son impact sur le territoire.

Mettez-vous en œuvre vous-mêmes des modes de production d’énergies alternatives ?

Nous concevons toujours les bâtiments avec cette possibilité. C’est le cas par exemple avec les panneaux solaires photovoltaïques sur les toits des cycles d’orientation de Cayla et de la Seymaz. Nous installons aussi des pompes à chaleur, comme celle de la future école post-obligatoire de Plan-les-Quates qui couvrira 80% des besoins en chaleur et eau chaude. Ou des chaudières à bois, comme pour le site de Lullier où les serres sont chauffées à 80% par ce type d’énergie depuis trois ans.



Aux côtés de ceux qui soutiennent le développement durable